Congrès PSR/IPPNW Suisse: Nuclearisation in Europe and the Middle East: from Threat to Preventive Action

L'acte médical comme contribution à la politique de sécurité internationale

Günter Baitsch[a], *Andreas Nidecker*[b], *Claudio Knüsli*[c]

a Dr, spécialiste en cardiologie et en angiologie, Riehen

b Prof., spécialiste en radiologie FMH, Bâle

c Dr, spécialiste en médecine interne FMH et spécialiste en oncologie médicale FMH, Bâle

PSR/IPPNW (Médecins pour une responsabilité sociale/pour la prévention de la guerre nucléaire) organise du 22 au 25 mars 2007 le symposium susmentionné au Monte Verità près d'Ascona. L'accent sera mis sur les dangers de la prolifération nucléaire au Moyen Orient. Nous débattrons notamment de l'idée d'une «Zone Moyen Orient sans armes nucléaires».

Le débat sur la nucléarisation globale galopante s'articule autour des thèmes suivants:

- l'arsenal des armes nucléaires et leur développement par les puissances nucléaires (prolifération horizontale), démontré par l'exemple récent de la Corée du Nord et possiblement de l'Iran;
- les effets dramatiques sur la santé des bombes atomiques de Hiroshima et Nagasaki et de l'explosion de Tchernobyl;
- les dispositions de l'accord de non-prolifération des armes atomiques (NPT: Non-Proliferation Treaty) ne sont souvent pas respectées. Des grandes puissances s'y opposent même. L'accord semble ainsi avoir perdu de son efficacité;
- l'agence internationale pour l'énergie atomique à Vienne (AIEA) voit son mandat de contrôle souvent contesté; elle n'a pas assez de moyens, ni de personnel suffisamment formé;
- les produits toujours mal contrôlés du cycle nucléaire, leur stockage et l'acquisition illégale par des milieux non qualifiés augmentent le risque terroriste;
- l'échec de la diplomatie dans les pourparlers avec les Etats candidats à l'armement nucléaire;
- les sanctions sont un moyen manifestement inefficace pour freiner nucléarisation militaire;
- l'effet à double tranchant de la promotion de la technologie atomique civile, celle-ci pouvant aussi servir à la fabrication de bombes («dual use»).

Il existe à l'heure actuelle plus de 435 usines atomiques au monde, réparties dans 38 pays. Ces cinq prochaines années 30 nouvelles doivent être construites. D'ici à 2012 l'Inde entend construire dix-sept réacteurs supplémentaires et la Chine vingt-sept. De nombreux pays africains signataires du TNP revendiquent le droit au nucléaire!

PSR/IPPNW Suisse estime de son devoir d'offrir un forum à la recherche d'une porte de sortie dans une situation menaçante, potentiellement sans issue. Du point de vue médical nous considérons que le seul argument sensé à faire valoir est celui de la prévention: en l'occurrence prévenir une frappe nucléaire. Nous avons défini trois cercles qui formeront les noyaux thématiques des discussions en espérant que le forum débouchera sur des actes concrets:

1. Le respect mutuel. Les partenaires d'une négociation politique originaires de cultures différentes et aux intérêts divergents doivent se respecter, au même titre que nous, médecins, respectons nos patients, leurs maladies et leurs particularités.
2. L'idée onusienne de zones sans armes nucléaires, telles qu'elles sont déjà réalisées sur plusieurs continents (Afrique, Amérique centrale et du sud, Pacifique du sud), doit être mise à l'ordre du jour en Europe et au Moyen Orient. De même que nous recommandons à nos patients, même asymptomatiques, d'éviter les comportements à risque, les Etats ne possédant pas d'armes nucléaires devraient s'engager à y renoncer définitivement. Au Moyen Orient une telle idée, et à plus forte raison sa réalisation, sont difficiles à concevoir tant que les Etats Unis ne se retirent pas de la région et qu'Israël ne renonce pas aux armes nucléaires. Mais ne serait-ce pas un signe de magnanimité et de souveraineté que d'autres nations de la région déclarent, à titre individuel ou collectivement: «Engageons le débat, essayons de discuter de zones sans armes nucléaires»? Cette attitude devrait également prévaloir en Europe dans la normalisation des relations internationales entre les anciens blocs.
3. L'AIEA en tant qu'organe de contrôle institué doit être renforcée! Elle doit disposer de compétences élargies et son mandat statutaire doit

(Traduction: Dr Jacques Moser)

Correspondance:
PSR/IPPNW
Klosterberg 23
CH-4051 Bâle
sekretariat@ippnw.ch
www.ippnw.ch

être remis en question. Ce mandat impose à la puissante organisation onusienne de propager l'énergie atomique civile, dans l'esprit d'antan de «L'Atome pour la Paix ». Sauf qu'en cinquante ans l'énergie atomique a eu largement le temps de perdre sa virginité et qu'aujourd'hui nous disposons d'autres sources d'énergie renouvelables et sans risques.

Nous avons eu la chance de trouver des orateurs compétents. Bon nombre d'entre eux sont des experts en matière de sécurité, dont l'avis fait autorité dans les décisions politiques de leur pays. Nous vous en présentons brièvement quelques-uns:

Madame Saideh Lotfian, professeur à la Faculté de Droit et des Sciences politiques de l'Université de Téhéran, et le Prof. Tim Guldimann de l'Université de Francfort, ancien ambassadeur de Suisse en Iran et lauréat 2006 du prix Mendelssohn, parleront de la nucléarisation du Moyen Orient et des possibilités d'un dialogue constructif. Les stratèges militaires renommés, M. Hossein Mousavian du Center of Strategic Research de Téhéran et le Prof. Albert A. Stahel de l'Institut de Recherches stratégiques de Wädenswil exposeront des points de vue divergents sur les stratégies atomiques. M. Bruno Pellaud, président de l'Association suisse pour l'énergie atomique, et M. Sergey Batsanov, président de la section suisse du groupe *Pugwash* «Conference for Science Worldaffairs», parleront du mandat difficile de l'AIEA et de son avenir. Le journaliste connu Werner van Gent exposera le travail complexe du contrôle nucléaire sur place. Alyn Ware, secrétaire d'une association internationale de parlementaires pour le désarmement nucléaire de Nouvelle Zélande, présentera son réseau et les résultats déjà obtenus. Il donnera des informations sur les zones sans armes atomiques existantes, et les voies juridiques et politique complexes nécessaires pour y parvenir. D'autres orateurs en provenance d'Afrique, d'Israël, d'Allemagne et de Suède prendront également la parole.

Le symposium se terminera par l'élaboration d'un plan d'action qui contiendra, nous l'espérons, des éléments nouveaux en faveur de la paix, peut-être utiles dans un avenir imminent déjà. En collaboration avec d'autres ONG nous devrons, à moyen terme, tout mettre en œuvre pour que les prochaines négociations sur le NPT soient couronnées de succès,

Nous espérons que de nombreux collègues suisses se sentiront concernés et s'inscriront à ce symposium qui se tient au Tessin dans un lieu chargé de tradition. Le dialogue avec des spécialistes et les échanges entre pairs sont toujours très enrichissants. Alors pourquoi ne pas profiter de l'occasion et passer trois jours printaniers au Monte Verità? Comme un acte médical préventif en faveur du Moyen Orient.

PS: Pour le programme détaillé consultez notre site Internet: www.ippnw.ch. Vous pouvez vous inscrire en ligne, ou sous sekretariat@ippnw.ch